

Technologie financière

la technologie financière

• Cet article ne cite pas
suffisamment ses sources



Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les références utiles à sa vérifiabilité et

en les liant à la section « Notes et références »

En pratique : Quelles sources sont attendues ? Comment ajouter mes sources ?

 **Cet article est une ébauche concernant l'économie.**

Vous pouvez partager vos connaissances en l'améliorant (comment ?) selon les recommandations des projets correspondants.

La **technologie financière**, aussi dénommée **fintech**, est un secteur

d'activité qui déploie la technologie pour améliorer les activités financières^{[1],[2]}. Le terme « fintech » est une contraction de « finance » et de « technologie ».

Par extension, le terme « fintech » est utilisé pour désigner une société qui œuvre dans ce domaine. Les fintech sont généralement des startups qui maîtrisent bien les technologies de l'information et de la communication et qui tentent de capter les parts de marché des grosses entreprises en place, qui sont souvent peu innovantes ou en retard dans

l'adoption des nouvelles technologies^[1]. Les Fintech regroupent l'ensemble des entreprises utilisant des modèles opérationnels, technologiques ou économiques innovants et disruptifs, visant à traiter des problématiques existantes ou émergentes de l'industrie des services financiers^[3].

Développement

Dans les années 2010, ce domaine est en pleine expansion^[4] car de nouveaux modèles disruptifs viennent concurrencer les banques et les

assureurs traditionnels, par exemple le prêt entre particuliers mais aussi les systèmes de paiement (paiement par mobile, vérification des transactions financières...), d'échanges de devises (WeSwap, PayTop, Revolut) et d'assurance habitation (Lemonade, Luko).

Les sociétés fintech ont connu entre 2012 et 2014 un essor mondial^[5]. En effet, les volumes investis dans les FinTech sont devenus importants, avec des montants levés passant de 2,5 milliards € en 2012 à 12,1 milliards € en 2014 et 20 milliards \$

en 2015^[6], et des sociétés parfois non cotées en Bourse valorisées plus de 1 milliard US\$. Cette vague de développement des FinTech a eu plus d'effet aux États-Unis qu'en Europe, avec l'apparition de sociétés comme Lending Club, Square, Stripe valorisées à plus d'un milliard de dollars malgré seulement quelques années d'existence^{[7],[8]}.

Secteurs clés

La technologie financière a été utilisée pour automatiser les activités d'assurance, de trading et de gestion

des risques^{[9],[10]}. Les services peuvent provenir d'une collaboration entre divers fournisseurs de services indépendants dont l'un, au moins, doit être une banque ou un assureur agréé. Cette interconnexion a été rendue possible grâce à l'émergence des APIs ouvertes et à l'ouverture du système bancaire (open banking), et elle s'appuie sur des réglementations telles que la Directive européenne sur les services de paiement ^[11]. Sur les marchés de capitaux, des plateformes de trading électroniques innovantes facilitent les transactions en ligne et en temps réel. Les réseaux sociaux de

trading permettent aux investisseurs d'observer le comportement de leurs pairs et des traders experts et de suivre leurs stratégies d'investissement sur les marchés des changes et des capitaux. Les plateformes nécessitent peu voire pas de connaissances des marchés financiers et ont été décrites par le Forum Economique Mondial comme des perturbateurs offrant « une alternative low-cost et sophistiquée aux gestionnaires de fortune traditionnels » ^[12].

Les robo-advisors sont une catégorie

de conseillers financiers automatisés qui fournissent des conseils financiers ou des prestations de gestion de placements en ligne avec une intervention humaine modérée ou minimale^[13]. Ils fournissent des conseils financiers numériques basés sur des calculs mathématiques ou des algorithmes, et peuvent donc constituer une alternative peu coûteuse aux conseillers humains.

Les investissements mondiaux dans les technologies financières ont augmenté de plus de 2200%, passant de 930 millions de dollars en 2008 à

plus de 22 milliards de dollars en 2015^[14]. Et cette croissance n'est pas terminée. Au cours des 6 premiers mois de l'année 2018, les investissements dans les FinTech ont été exceptionnels, tirés en partie par deux transactions – l'acquisition de WorldPay par Vantiv pour 12,9 milliards de dollars et les 14 milliards de dollars de financement en CR levés par Ant Financial. Au premier trimestre 2018, les investissements mondiaux dans les FinTech ont déjà dépassé ceux totalisés sur l'année 2017, atteignant 57.9 milliards de dollars pour 875 transactions. Ils sont

même sur le point de dépasser le pic atteint en 2015^[15]. Le secteur émergeant des technologies financières de Londres a connu une croissance rapide au cours des dernières années, selon le bureau du Maire de Londres. 40% de la main-d'œuvre de la ville de Londres est employée dans les services financiers et technologiques.

En Europe, 1,5 milliard de dollars ont été investis dans des entreprises de technologie financière en 2014, 539 millions de dollars dans des sociétés basées à Londres, 306 millions de

dollars pour celles basées à Amsterdam et 266 millions à Stockholm. En 2018, cette répartition a un peu évolué. Le Royaume-Uni est toujours à la première place avec 16 milliards de dollars investis dans les FinTech sur le premier semestre 2018 sur un total de 26 milliard pour l'Europe. [12] Après Londres, Stockholm est la deuxième ville d'Europe en termes de financements reçus sur les 10 dernières années. Le nombre de transactions dans la FinTech en Europe a fortement augmenté sur cinq trimestres, passant de 37 au 4^e trimestre 2014 à

47 au 1^{er} trimestre 2016^{[16],[17]}.

L'Union Européenne encourage le développement du secteur et l'innovation en adoptant des directives et des règlements (DSP2 et RGPD en 2018) La Lituanie est en train de devenir un pôle nord-européen pour les entreprises de la FinTech depuis la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne.

Selon les statistiques, à fin 2017, la Lituanie comptaient 117 FinTech, contre 45 en 2013. Elle aurait accordé 35 nouvelles licences sur 2017^[18].

En Asie-Pacifique, un nouveau pôle

FinTech a vu le jour à Sydney en avril 2015^[19]. Selon KPMG, le secteur des services financiers à Sydney a généré en 2017, 9 % du PIB national. Il serait plus important que le secteur des services financiers de Hong Kong ou Singapour ^[20]. Le gouvernement australien entend encourager cette croissance, dans la mesure où il a annoncé la mise en place effective de l'open banking pour juillet 2019. Il faut toutefois mentionner que les investissements dans le secteur de la **fintech** ont doublé en 2018 dans la cité-état de Singapour, atteignant 365 M USD ; les fonds investis étaient

dirigés vers les solutions de prêts, de paiements et d'assurance^[21].

En outre, un laboratoire d'innovation dans les technologies financières a été créé à Hong Kong en 2015. Cette même année, l'Autorité Monétaire de Singapour a lancé une initiative dénommée FinTech & Innovation Group visant à attirer les jeunes entreprises du monde entier. Elle s'est engagée à dépenser 225 millions de dollars dans le secteur des technologies financières au cours des cinq prochaines années^[22].

Types de services

Les types de services les plus communément retrouvés dans les FinTech^[23] sont :

- Financement participatif et Cagnottes en ligne
- Crypto-monnaies (tel que le bitcoin, sont inclus les innovations tels que les Contrats intelligents ou la blockchain)
- Paiement mobile
- Banque en ligne
- Open banking
- Insurtech

- Regtech
- Robo-conseillers et technologie d'apprentissage

Prix et reconnaissances

En décembre 2015, le magazine financier Forbes a publié une liste des plus importants perturbateurs dans le domaine des technologies financières^[24].

Un rapport publié en février 2016 par EY commandé par le Trésor britannique a comparé sept centres importants de technologie financière. Le rapport a classé en première

position la Californie pour le talent et le capital, le Royaume-Uni pour les politiques gouvernementales et New York pour la demande^[25].

En France, le secteur de la FinTech est en croissance lente dans un contexte réglementaire et légal difficile.

Perspectives

La finance est considérée comme l'une des industries les plus vulnérables aux perturbations causées par les nouvelles technologies de l'information et de la

communication parce que les services financiers, tout comme l'édition, sont basés sur des bits plutôt que des actifs physiques. Bien que l'industrie financière ait été protégée par la réglementation jusqu'à maintenant et a résisté à la bulle Internet sans bouleversements majeurs, une nouvelle vague de startups engrangent les parts de marché des entreprises financières traditionnelles depuis quelques années^[26].

Cependant, l'application agressive du Bank Secrecy Act (en) américain et les

règlements contrôlant la transmission d'argent représentent des menaces importantes pour les entreprises fintech^[27].

Notes et références

- ^(en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article de Wikipédia en anglais intitulé « Financial technology » (voir la liste des auteurs).

1. ^(en) *Patrick Schueffel*, « Taming the Beast: A Scientific Definition of Fintech », *Journal of Innovation Management*, vol. 4, n^o 4, 9 mars 2017, p. 32–54 (ISSN 2183-0606, lire en ligne , consulté le 22 avril 2017)
2. *Bilan*, « Une définition scientifique française de "Fintech" - Banking, Financial Services and Fintech », *Banking, Financial Services and Fintech*, 22 avril 2017 (lire en ligne , consulté le 22 avril 2017)

3. « Homepage - France Fintech » ,
*sur France Fintech (consulté le
13 novembre 2016)*
4. « Les « FinTech » : ces start-ups
qui veulent bousculer les
banques » , *sur
<http://frenchweb.fr/> ,
7 juillet 2014*
5. *Pierre-Alexis de Vauplane,
"Fintech 2020", Croissance Plus
et PME Finance (lire en ligne)*

6. *Laure-Emmanuelle HUSSON,*
« Ces Fintech qui bouleversent
banques et assurances » ,
Challenges, 2 février 2016
(consulté le 4 février 2016)
7. *[http://www.pmefinance.org/docu
ments/RapportFintech2020-
reprendre'l'initiative-23OCT15.pdf](http://www.pmefinance.org/documents/RapportFintech2020-reprendre'l'initiative-23OCT15.pdf)*
8. *Pierre-Alexis de Vauplane,*
« FinTech 2020 : Reprendre
l'initiative », *Les Echos*,
14 septembre 2015 (lire en ligne)

9. *Aldridge, I., Krawciw S., Real-Time Risk : What Investors Should Know About Fintech, High-Frequency Trading and Flash Crashes, 2017, 224 p.*
(ISBN 978-1-119-31896-5, lire en ligne)
10. ^(en) *Sandy Fox et Mati Greenspan, « What is FinTech? » , eToro.com, 13 février 2017 (consulté le 3 février 2019)*
11. ^(en) *Ulrich Scholten, « Banking-as-a-Service - what you need to know » , VentureSkies (consulté le 3 février 2019)*

12. ^(en) *R. Jesse McWaters*, « The Future of Financial Services: How disruptive innovations are reshaping the way financial services are structured, provisioned and consumed » , *World Economic Forum*, 2015 (consulté le 3 février 2019), p. 125
13. *Ron Lieber*, « Financial Advice for People Who Aren't Rich » , *The New York Times*, 11 avril 2014

14. (en) « Global Fintech Investment Growth Continues in 2016 » , *Accenture, 2017 (consulté le 15 janvier 2018)*
15. (en) « What is FinTech and why does it matter to all entrepreneurs? » , *Hot Topics, 2014 (consulté le 3 février 2019)*
16. (en) « Stockholm FinTech: An overview of the FinTech sector in the greater Stockholm Region » , *Stockholm Business Region, 2015 (consulté le 12 juillet 2015)*

17. ^(en) « Fintech Investments Skyrocket in 2016– Report » , *sur redherring.com (consulté le 3 février 2019)*
18. ^(en) « Brexit a boon for Lithuania's 'fintech' drive » , *The Business Times (consulté le 3 février 2019)*
19. ^(en) « Sydney FinTech hub based on London's Level39 coming next April » , *BRW, novembre 2014 (consulté le 3 février 2019)*

20. (en) « FinTech Innovation Lab in Hong Kong Launches With Eight Firms » , *Forbes*, *februar 2015* (*consulté le 3 février 2019*)
21. (en) *Rachel Mui*, « Singapore fintech investments more than double to US\$365m in 2018 amid global surge: Accenture » , *sur The Business Times*, *28 février 2019* (*consulté le 1^{er} mars 2019*)
22. (en) « Fintech – the next frontier for Hong Kong’s battle with Singapore? » (*consulté le 4 février 2019*)

23. *Julien Floer, « Fintech » , sur Richesse-et-finance.com, 23 mai 2018 (consulté le 1^{er} février 2019)*
24. (en) *Samantha Sharf, « The Forbes Fintech50 », Forbes, 9 décembre 2015 (lire en ligne , consulté le 10 décembre 2015)*
25. (en) *« An evaluation of the international FinTech sector » , EY, 24 février 2016 (consulté le 25 février 2016)*
26. (en) *« How FutureAdvisor plans to shake up wealth management » , Fortune, mai 2014*

27. ^(en) « Criminalizing Free Enterprise: The Bank Secrecy Act and the Cryptocurrency Revolution » , *Westlaw's Computer & Internet Journal*, 2 juillet 2015

Voir aussi

Articles connexes

...

- Blockchain
- Banque mobile
- Banque en ligne

Lien externe

...

- PAPERJAM, Les fintech, pour les

fonds aussi , 15 septembre 2015.

Portail de l'économie

Toucher pour afficher l'image.

Portail de la finance

Toucher pour afficher l'image.

Portail de l'informatique

Toucher pour afficher l'image.

Portail des télécommunications

Toucher pour afficher l'image

Ce document provient de

« https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Technologie_financière&oldid=179512731 ».

Dernière modification il y a 1 mois par Shawn à Montréal

Le contenu est disponible sous licence CC BY-SA 3.0 sauf mention contraire.